

Sections de l'Aveyron

SIP : Pendant les travaux, la vente continue !

Le Directeur Général des Finances Publiques a demandé de réunir exceptionnellement et ensemble les représentants des Comités Paritaires de l'ex DGCP et l'ex DGI pour présenter les modalités de mise en œuvre de sa réforme ainsi que les calendriers du développement du guichet fiscal unifié dans les départements.

La note directionnelle non négociable selon les termes mêmes du directeur général nous éclaire sur le contenu des projets de l'administration : tout est prévu pour le SIP au détriment du réseau de proximité ! Tout est prévu pour accentuer la dévitalisation du réseau !

- redécoupage des périmètres des CDI,
- des trésoreries hors résidence,
- concentration et transfert de la mission du recouvrement vers les futurs SIP,
- fusion et regroupement de la partie secteur local,
- transfert du contentieux vers les Pôles de Recouvrement Contentieux sans définition précise du contenu de ce transfert,
- accueil fiscal se résumant à une boîte aux lettres améliorée, il faut aller vite pour ainsi fusionner et supprimer de nouvelles trésoreries.

Le tout sur fond de nouvelles suppressions d'emplois qui fragiliseront encore l'avenir et la pérennité des trésoreries de proximité et des SIP, notamment les plus petits.

Moins de structures, moins de personnels, moins de formation, voilà la réalité qu'y est préparée avec pour premières conséquences de nouvelles dégradations du service rendu à l'utilisateur.

En préambule, la CGT a lu une déclaration rappelant le contexte de crises et de conflits dans nos services, dans la fonction publique, dans l'ensemble de la population soumise à la multiplication des « réformes » dont les points communs recourent la disparition de droits acquis par des années de lutte des salariés, par l'accumulation des richesses par une minorité réellement privilégiée, par la destruction des règles de solidarité qui harmonisent une société digne de ce nom, par la culpabilisation et l'organisation de l'exclusion des plus faibles.

Pour la CGT, la création de la DGFIP n'est qu'un avatar de la Révision Générale des Politiques Publiques, un simple outil pour détruire les missions

et les emplois publics. Les méthodes employées, relevant plus de l'opportunité de terrain que du plan d'aménagement mûrement réfléchi, en sont la preuve.

Que retenir de cette réunion du 3 juillet 2008 qui n'était qu'une présentation du projet DGFIP ?

Que la plupart des questions que se posent à juste titre les personnels demeurent.

Que les quelques précisions incluses dans le document, par ailleurs disponible sur INTRANET, confirment les analyses que porte la CGT :

- La mise en place des guichets fiscaux unifiés des particuliers (SIP – Trésorerie de proximité) prime sur les autres réformes en cours. En d'autres termes : la fusion se rajoute à la réforme CDI/CDIF à l'ex DGI, au passage à HELIOS à l'ex DGCP, à la mise en place des Hôtels des Finances et du guichet unique, et à toute la politique de fermeture et de restructuration des trésoreries qui se poursuit allègrement.

➤ Concernant les SIP : Les agents continueront à être regroupés par secteur et à exercer leur métier actuel (assiette ou recouvrement), sauf que ... Ils seront sollicités pour aider les collègues de l'autre dominante « en cas de forte charge dans l'année ». Connaissant l'état des effectifs de certains CDI, il est à craindre que les période « de forte charge » perdure une bonne partie de l'année. La solidarité au travail est une grande idée, mais faire faire par un groupe de 4 le travail qui est prévu pour 2 groupes de 3, ça n'est plus de la solidarité !

➤ Extrait : « Il est rappelé, de la manière la plus nette, qu'aucun agent ne sera obligé de quitter sa commune d'affectation actuelle du fait de la création d'un SIP ». Soit, mais après la création réalisée... ? et n'oublions pas qu'en parallèle la restructuration du réseau « de proximité » se poursuit avec notamment la fermeture de trésoreries rurales !

➤ Une « formation spécifique, adaptée et proportionnée à ce qui est demandé aux agents ». Que les agents des « trésoreries de proximité » se rassurent ! Avec le potentiel actuel de ces petits postes, ce qui leur sera demandé ne pourra être que très restreint et la formation prévue n'ouvre peu de perspective de véritable compétence en matière de fiscalité : 1 jour de présentation des missions et métiers, avec visite du SIP s'il vous plaît ! + 2 jours (!) sur l'accueil fiscal (avec une remise à niveau à chaque nouvelle loi de finances ? ?) + un troisième module pour les « coup de main » aux copains ... pour palier le manque d'effectif.

➤ « La taille d'un SIP doit être raisonnable et opérationnelle » : Pas plus de 70 agents. Ouf, l'Aveyron n'est pas concerné !

Par contre, « lorsque la taille critique n'est pas suffisante », c'est à dire moins de 15 agents en ne prenant en compte que le seul SIP, « la direction locale adoptera toute organisation susceptible de parer à cette difficulté ». Autrement dit : polyvalence poussée à l'extrême pour l'ensemble des agents, donc perte de qualification du fait de la complexité des missions. Que penser de la pérennité de ces SIP en dessous de « la taille critique » ?

➤ Calendrier prévisionnel : 2009 : Villefranche ... 2011 : Rodez, entre les 2 ... les autres. On devrait en savoir plus à la rentrée.

Concernant cette réunion, la CGT refuse son caractère uniquement informatif. Elle réitère sa demande de moratoire sur l'ensemble des projets de restructurations en cours. Elle demande un réel débat contradictoire sur le nombre et le niveau d'implantations des structures, l'organisation du travail, les conditions de travail et les missions à développer pour plus de justice fiscale et d'égalité de traitement des citoyens.

En Aveyron, un exemple « exemplaire » du cumul des « réformes » :

ESPALION était pressenti comme un des premiers SIP à créer sur le département avec en parallèle la création d'un Hôtel des Finances, donc un basculement de l'ensemble de la trésorerie dans les locaux du CDI.

Ne voilà t'il pas que le trésorier du poste voisin de Bozouls bénéficie d'une promotion au 1^{er} juillet et quitte le département avec un des 2 agents qui cumule la qualité d'épouse.

Va t'on remplacer ce chef de poste et cet agent ?

Que nenni !

Que voilà une bonne occasion de supprimer un poste de proximité !

Donc, dans la précipitation la plus complète, on assiste à Espalion, en quelques jours seulement, à des réactions en chaîne et en catastrophe : déménagement à Espalion du mobilier, de l'agent orphelin, de la vacataire de Bozouls qui n'a pas de moyen de locomotion, de l'obligation de tenir toutes les missions en doublon (Bozouls n'étant officiellement pas encore supprimé), de la mise en place de 2 jours de permanence à Bozouls assurés par l'équipe de soutien sans information sérieuse aux usagers, du basculement précipité à HELIOS au 1^{er} décembre pour se mettre sur les mêmes rails informatiques que Bozouls, de locaux déjà non fonctionnels et insuffisants et aujourd'hui incapables d'accueillir outre les 2 personnes venant de Bozouls, l'équipe de soutien, une vacataire embauchée sur Espalion, sans parler des allers et venues des personnels de service amenant matériels et mobiliers supplémentaires, de la cellule informatique, de l'électricien obligés de tirer des fils et autres branchements,... on attend plus que les tuteurs HELIOS !

L'espace de vie de chaque agent s'est réduit en 3 jours à sa chaise (sans accoudoirs !). Dans un bureau : 3 agents pour 2 bureaux ! Interdiction de se lever sans gêner le collègue qui est assis au milieu du passage ou attendre qu'il ait fini de se faufiler entre les cartons. Heureusement les agents ont bien réagi : ils ont commencé à retirer les portes pour gagner de la place !

La CGT a alerté le CHS des conditions de travail insupportables et des risques évidents pesant sur la sécurité des agents.

La direction, qui a soudain pris conscience de cette expérience cauchemardesque, tente de récupérer le coup en précipitant la création de l'Hôtel des Finances. Heureusement l'opportunité existe. Cette opportunité là, il faudra la saisir, non dans la précipitation, mais dans l'urgence !